

1803 PROJET DE DEBARQUEMENT

L'organisation "définitive" du projet de débarquement en Angleterre, avant qu'il ne soit abandonné, nous en donne une idée précise : Un exercice général d'embarquement à Boulogne en Juillet 1805. L'opération peut se diviser en deux parties :

A-Préparation. Les bateaux, groupés par divisions, sont accostés à l'avance aux différents quais d'embarquement (qui atteignaient 3 km) - ceux de la rive Nord et ceux du bassin d'échouage - selon le numérotage des régiments qu'ils doivent transporter. En chaque point d'accostage ils sont rangés par section c'est-à-dire par files de neuf bateaux à couple les uns des autres.

Sur le quai, en face de chaque file un poteau surmonté d'un écriteau indique le numéro de la division et de l'escadrille ; dans l'intervalle qui sépare deux files un second écriteau donne le numéro du régiment avec un chiffre au-dessous indiquant celui du bataillon. Le personnel marin s'occupe de la mise en place préalable des planches et des échelles. Un groupe de réserve, réparti en fractions de 10 hommes, est chargé de porter là où elles seraient utiles les 200 échelles de réserve que l'amiral Lacrosse a fait confectionner.

Bien entendu tout le matériel qui doit se trouver à bord dans les cales a été mis en place à l'avance ; il comprend : les munitions et les vivres, embarqués la veille, les outils et le matériel de campement embarqués en permanence depuis le mois de Mai

B-L'embarquement. Les troupes rallient le quai formées en colonne par quatre, les officiers répartis en nombre égal à la tête et en serre-files de leurs unités respectives. La tête de chaque colonne s'arrête en face de la file de bateaux qui lui est assignée ; les bataillons dans chaque régiment déboitent en temps utile pour venir occuper en face de leur file la même position que celui de tête. Au signal d'embarquement la tête de la première compagnie - passant par-dessus tous les autres - gagne le 9ème bateau de la file, la compagnie suivante embarque à son

1803 PROJET DE DEBARQUEMENT

tour et ainsi de suite jusqu'à la dernière qui prend passage sur les bateaux accostés le plus près du quai.

Pour l'embarquement des chevaux l'opération se fait dans les mêmes conditions à l'aide de plateformes mobiles sauf en ce qui concerne les transports-écuries où pour gagner du temps on élingue les animaux et on les embarque soit en se servant des vergues, soit au moyen d'un appareil de levage simple dont parle Lacrosse dans son rapport du 24 Mai 1805.

L'empereur fit exécuter au moins deux fois la manœuvre complète en sa présence. La distance moyenne des casernements aux différents quais étant comprise entre quinze cents et dix-huit cents toises, il paraîtrait que l'opération aurait duré la seconde fois moins de deux heures à partir de la sonnerie de "La Générale". La Flottille, elle, a toujours eu sa composition organique basée sur celle des unités de l'armée et les groupements des bateaux sont demeurés à peu près ceux du 10 Septembre 1804.